



## Chapitre 7 : A bientôt

Par Blax

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

"Ciri, est-ce que je peux entrer, s'il te plaît ?"

"Mmh... entre," répondit-elle faiblement.

J'ouvris la porte et trouvai Ciri assise sur son lit, ses bras serrant ses genoux, la tête baissée. Ses petits sanglots brisaient le silence de la pièce. Lentement, je m'approchai et m'assis à côté d'elle.

"Ciri... ça ne te dérangerait pas qu'on parle un peu ?" murmurais-je.

Elle ne répondit pas, alors j'essayai de nouveau.

"Tu pleures... pour moi ?"

"Bien sûr que je pleure pour toi, idiot," répondit-elle, levant les yeux vers moi. Son visage était ruisselant de larmes, son nez légèrement rouge. En voyant cela, je pris un mouchoir et lui essuyai doucement le visage.

"Tu sais, Ciri... c'est normal d'avoir peur. Même moi, j'ai peur," avouai-je, tentant un sourire pour la rassurer.

"Alors... alors ne pars pas ! Tu n'es pas obligé d'aller sur le champ de bataille. Tu peux rester ici avec moi," dit-elle, sa voix brisée par la supplication.

Je posai une main sur sa tête et esquissai un sourire. "Malheureusement, je ne peux pas. J'ai des responsabilités."

"Mais... comment ça peut faire partie de notre promesse d'aller te battre ?" demanda-t-elle, fronçant les sourcils, troublée.

"Parce que c'est pour te protéger. C'est notre promesse, non ?" répondis-je doucement.

"NON ! Notre promesse, c'était de combattre les obstacles ensemble."

Je hochai lentement la tête, comprenant sa détresse. "Je sais... mais cette fois, c'est moi qui vais combattre en première ligne. Un jour, toi aussi, tu pourras te battre à mes côtés. Mais pour l'instant, tu dois rester ici, en sécurité."

Elle resta silencieuse un instant, son regard se perdant dans le vide. "Tu te souviens, Aiden, de ce jour où tu m'as dit que tu serais toujours là pour moi ? Je veux te croire. Mais cette fois... cette fois, promets-moi vraiment de revenir."

Je la regardai avec douceur. "Je te le promets. Et puis, la reine m'a mis dans la division du commandant. Je suis bien entouré. Ne t'en fais pas pour moi."

"Mais... si quelque chose arrive... si je te perds..." murmura-t-elle, les larmes remontant à ses yeux.

Je pris une inspiration, mes propres émotions menaçant de me submerger. "Ciri, plutôt que de m'en empêcher, est-ce que tu pourrais me soutenir ? J'ai besoin de ton encouragement... tu es ma force."

Après un silence, elle hocha la tête. "Mmh... d'accord."

"Viens ici," dis-je en l'attirant dans mes bras. Elle posa sa tête contre mon épaule, ses sanglots s'apaisant peu à peu. Après un long silence, elle murmura d'une voix faible :

"Promets-moi... de ne pas mourir."

"Je te le promets," répondis-je, bien que la lourdeur de cette promesse me pèse.



Elle me dévisagea, cherchant dans mes yeux une vérité, une certitude. "Je te crois, mais... seulement si tu m'embrasses sur le front," dit-elle timidement.

Surpris par sa demande, je ne pus m'empêcher de sourire. Je me penchai et posai un baiser sur son front, lui adressant un sourire pour la rassurer.

"Dors bien, ma princesse."

Elle ferma les yeux, et je restai près d'elle jusqu'à ce que je l'entende respirer profondément, signe qu'elle s'était enfin endormie. Je me levai en silence, jetant un dernier regard vers celle que je m'étais juré de protéger, puis quittai la pièce.

Alors que je fermais la porte de la chambre, une étrange sensation me saisit. Une pensée surgit, brutale : et si c'était la dernière fois ? Mon cœur se serra, mais je chassai cette idée de mon esprit. Pourtant, le poids de ce pressentiment resta ancré dans mon âme.

Sur le chemin de mes quartiers, je m'arrêtai dans l'un de mes endroits préférés, un coin de la cour d'où l'on pouvait voir les étoiles sans obstruction.

Ça n'a vraiment pas changé, hein ? murmurai-je, les yeux levés vers le ciel constellé.

Je m'assis et m'allongeai, laissant mon regard vagabonder sur les étoiles. Ciri... je veux paraître fort devant toi, mais je n'arrive pas à m'empêcher... Mes mots se perdirent dans la nuit alors que des larmes silencieuses coulaient sur mes joues.

J'ai peur, Ciri. Peur de mourir, peur de te perdre, peur de perdre tout ce que je suis. Je fermai les yeux, et des souvenirs de ma famille affluèrent dans mon esprit, des fragments de moments passés, alors que je me trouvais à l'hôpital, loin d'eux. Dans le silence oppressant de ces nuits sans fin, je croyais parfois entendre un écho du passé, la voix douce de ma mère qui me chantait une berceuse à travers le téléphone, le rire chaleureux de mon père pour me donner du courage. Ces souvenirs, comme des murmures lointains, semblaient vouloir me rappeler qui j'étais, même si la peur menaçait de tout effacer, de tout me voler.

"Maman, papa... vous me manquez tant."

La solitude m'étreignit alors que je restais allongé, recroquevillé sous la lumière des étoiles,

jusqu'à ce qu'une voix grave et familière brise le silence.

"As-tu peur ?"

Surpris, je me redressai pour voir un homme vêtu de noir, son visage dissimulé, mais sa voix rugueuse portait une étrange autorité.

"Alors, as-tu peur, petit ?"

"Qui êtes-vous ?" demandai-je, méfiant mais étrangement attiré par cet étranger.

"Mon identité n'a pas d'importance. Je t'ai posé une question."

Pour une raison que je ne m'expliquais pas, je sentais que je pouvais lui faire confiance. J'inspirai profondément, puis répondis :

"Oui, j'ai peur. Peur de mourir, peur de perdre ceux que je dois protéger... peur de me perdre moi-même."

Il acquiesça, un éclat de compréhension traversant son regard. "Tu as raison d'avoir peur. La peur... c'est une émotion puissante. Elle peut te pousser à faire des choses que tu regretteras. Mais elle peut aussi te donner de la force, te rappeler ce qui est vraiment important."

Ses paroles résonnaient en moi, comme un écho de mes propres angoisses. "Est-ce que... vous avez déjà ressenti cette peur ?"

Il me regarda, et dans la faible lumière de la lune, je vis ses yeux – des yeux fendus comme ceux d'un chat, perçants, presque surnaturels.

"Oui. Chaque danger m'a rappelé cette peur. Mais je l'ai surmontée, et c'est cette peur qui m'a rendu plus fort. Parce qu'elle m'a appris à ne rien regretter."

Il se redressa, sa silhouette se fondant dans la pénombre. "Il est temps que je parte. Ce fut un plaisir de te rencontrer, Aiden."



Je restai figé, encore sous le choc de sa présence, tandis que je murmurai faiblement en le voyant disparaître.

"Des yeux... de chat."

-----

La silhouette mystérieuse s'éloigna, se fondant dans les ombres de la forêt, silencieuse comme un spectre. Alors qu'elle regardait une dernière fois vers le château, un sourire fugace apparut.

"Il est... intéressant," murmura-t-elle. "Curieusement, j'ai avec lui ce même lien, ce même sentiment que je ressens avec Ciri, comme si le destin nous avait liés."

Ses yeux se tournèrent vers la lune, brillante et solitaire dans le ciel, et ses pensées murmurèrent un vœu muet : J'espère que le destin nous réunira, cher Aiden. Je veux comprendre pourquoi je ressens cela.

Sans un bruit, la silhouette noire disparut dans les bois, laissant derrière elle un souffle de mystère.

-----

Le temps du destin était arrivé. Dans un lieu invisible aux yeux humains, les cordes du destin s'entremêlaient, prêtes à libérer une énergie cachée. La corde noire brillait d'un éclat intense, semblant appeler une force plus puissante pour révéler sa véritable nature. Et comme les étoiles et la lune veillaient dans le ciel, les liens forgés entre les âmes renforçaient cette corde, lui donnant la force de surmonter l'inévitable.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés